



Edward Gu et Merle Goldman (éds.), *Chinese Intellectuals Between State and Market*

Londres et New York, Routledge Curzon, 2004, 298 p.

Aurore Merle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/690>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2005
ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Aurore Merle, « Edward Gu et Merle Goldman (éds.), *Chinese Intellectuals Between State and Market* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 87 | janvier-fevrier 2005, mis en ligne le 15 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/690>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

Edward Gu et Merle Goldman (éds.), *Chinese Intellectuals Between State and Market*

Londres et New York, Routledge Curzon, 2004, 298 p.

Aurore Merle

- 1 Cet ouvrage collectif dirigé par deux auteurs reconnus pour leurs travaux sur les intellectuels en Chine¹, se propose d'intégrer à la problématique classique des intellectuels et de l'Etat en Chine, une troisième notion-clé : le marché. L'introduction de mécanismes de marché dans la sphère intellectuelle chinoise modifie-t-elle en profondeur la relation entre intellectuels et Etat dans la période post-Tian'anmen ? Est-elle source d'une plus grande autonomie pour les intellectuels ?
- 2 Pour répondre à ces questions, l'ouvrage s'organise en quatre temps. La première partie s'interroge sur les transformations de la sphère intellectuelle publique. Traitant d'objets aussi divers que le développement sans précédent d'« organisations intellectuelles non gouvernementales » (Edward Gu), l'influence du marché sur la production médiatique chinoise (Yuezhi Zhao), ou certaines controverses intellectuelles apparues sur Internet (Geremie R. Barmé et Gloria Davis). L'enjeu est de mesurer la portée des changements qui ont affecté l'environnement dans lequel interviennent les intellectuels des années 1990.
- 3 Dans un deuxième temps, les auteurs étudient la recomposition des liens entre le Parti-Etat et les intellectuels : pourquoi, alors que les réformes ont permis de diminuer le patronage de l'Etat sur les intellectuels, ces derniers préfèrent-ils faire partie de l'*establishment* et adopter une attitude coopérative avec l'Etat ? Suzanne Ogden met en avant la volonté du Parti-Etat de laisser s'exprimer une certaine critique intellectuelle fonctionnant comme une soupape de sécurité, mais aussi les effets ambigus de l'avènement du marché et de la culture de masse qui, de manière ironique, ont renforcé la dépendance des intellectuels à l'égard de l'Etat. S'appuyant sur une enquête menée auprès de 150 scientifiques chinois, Richard P. Suttmeier et Cong Cao² montrent à la fois la commercialisation croissante de la recherche, la transformation de l'intervention bureaucratique dans la sphère scientifique, et surtout le développement d'une culture

académique dotée de ses propres critères d'évaluation et de sélection. Retraçant l'histoire du Parti démocratique de Chine, Teresa Wright met en avant la marginalisation croissante au cours des années 1990 des intellectuels dans les organisations dissidentes.

- 4 La troisième partie est consacrée à la mise en perspective des alternatives idéologiques qui ont structuré la sphère publique intellectuelle ces dernières années : Xu Jilin retrace vingt ans de débats, et montre que le consensus qui existait entre intellectuels dans les années 1980 a éclaté au cours des années 1990 pour laisser apparaître de profondes divisions, tant intellectuelles qu'idéologiques. Timothy Cheek se propose, en comparant les essais historiques publiés par Deng Tuo en pleine période maoïste et ceux de Xu Jilin à la fin des années 1990, de réfléchir à l'évolution du rôle des historiens en tant qu'intellectuels engagés dans la Chine actuelle. Pour comprendre le renouveau du courant libéral à la fin des années 1990, Feng Chongyi retrace quant à lui l'histoire mouvementée et complexe du libéralisme en Chine. Dans la quatrième partie, Baogang He conclut sur les nouveaux rôles des intellectuels chinois, confrontés aux défis du libéralisme, de la social-démocratie, de la professionnalisation et de la mondialisation.
- 5 La contribution principale de cet ouvrage est de mettre en garde contre toute vision réductrice ou simplificatrice de l'évolution de la sphère intellectuelle chinoise. Dans la lignée des travaux menés par Merle Goldman, Timothy Cheek et d'autres³, les auteurs s'attachent à montrer que les catégories de pensée souvent utilisées de manière dichotomique en Occident pour caractériser les intellectuels, comme la figure de l'intellectuel dissident et celle de l'intellectuel de l'*establishment*, loin de s'opposer dans le cas chinois, peuvent constituer les deux facettes d'une même réalité. C'est même, avancent les auteurs, la figure de l'intellectuel engagé au sein de l'*establishment* qui deviendrait le modèle dominant au cours de la décennie 1990.
- 6 La mise en perspective est également historique : si les auteurs mettent en valeur les changements intervenus dans la période post-Tian'anmen, ils prennent également le soin de montrer les continuités avec la période précédente, ou une histoire plus ancienne. Cette rigueur permet d'échapper au piège de la nouveauté et de situer les ruptures là où l'on ne les attend pas forcément, comme le font Geremie R. Barmé et Gloria Davis, avançant l'idée que les nouvelles formes de controverses intellectuelles, loin d'être le résultat des possibilités technologiques offertes par Internet, traduisent plutôt l'influence économique et culturelle de Hong Kong et de Taiwan.
- 7 A l'opposition *a priori* entre un Etat facteur d'oppression et un marché facteur de liberté, les auteurs préfèrent des études précises pour dévoiler les effets contradictoires et parfois paradoxaux de l'un et l'autre sur la production intellectuelle. Yuezhi Zhao montre ainsi que dans le champ médiatique chinois, propagande politique et propagande commerciale, loin de s'opposer, semblent plutôt se compléter. Richard P. Suttmeier et Cong Cao soulignent également que le défi auquel est confrontée à l'heure actuelle la communauté scientifique ne réside pas dans une opposition Etat-marché, mais dans la combinaison de mécanismes de marché et d'Etat avec les ressources dont dispose cette communauté.
- 8 S'il ressort de cet ouvrage une vision nuancée, complexe et parfois paradoxale de la sphère intellectuelle chinoise contemporaine, c'est parce qu'il s'agit, soulignent les auteurs, de caractériser une période de transition, fortement marquée par l'incertitude. Cependant, en insistant essentiellement sur les évolutions institutionnelles qui ont affecté la sphère intellectuelle, l'ouvrage donne finalement peu d'épaisseur aux intellectuels et à leurs choix. Envisageant souvent ces derniers comme réagissant de manière rationnelle aux évolutions de leur environnement, il ne permet pas de

comprendre véritablement le renouveau des débats et de l'engagement intellectuel sur la période étudiée. Par ailleurs, la société est la grande absente dans la réflexion sur ce monde intellectuel en transition. Si certains articles évoquent la question de la place des intellectuels chinois au regard de la nouvelle stratification sociale, mentionnent les relations étroites entre certains intellectuels et la nouvelle élite économique issue des réformes, ou à l'inverse la rupture entre intellectuels et citoyens ordinaires, la question des liens entre les intellectuels et le reste de la société n'est pas véritablement posée. Or, l'évolution de la sphère intellectuelle au cours des années 1990 correspond précisément à l'explosion des problèmes sociaux en Chine, mais aussi à l'apparition et au développement d'un activisme social censé se substituer à un activisme politique, et qui se situe précisément entre l'Etat et le marché. Quelles réponses les intellectuels donnent-ils à ces défis ? Comment pensent-ils la société chinoise contemporaine ? Existe-il des formes d'engagement intellectuel orientées vers une action sur la société ? La réponse à ces questions aurait pu contribuer à approfondir la réflexion développée dans cet ouvrage.

NOTES

1. Voir Merle Goldman, *China's Intellectuals Advise and Dissent*, Harvard University Press, 1981 ; *Sowing the Seeds of Democracy in China, Political Reforms in the Deng Xiaoping Era*, Harvard University Press, 1994 ; « Politically-Engaged Intellectuals in the Nineties », *China Quarterly*, n° 159, septembre 1999. Voir également Edward Gu, « Cultural Intellectuals and the Politics of the Cultural Public Space in Communist China (1979-1989) : A Case Study of Three Intellectual Groups », *The Journal of Asian Studies*, 58, n° 2, mai 1999 ; « Plural Institutionalism and the Emergence of Intellectual Public Spaces in China: A Case Study of Four Intellectual Groups », in Suisheng Zhao (éd.), *China and Democracy: The Prospect for a Democratic China*, Routledge, 2000.
2. Cong Cao a publié l'ensemble des résultats de son enquête dans un livre intitulé
3. Voir Merle Goldman, Timothy Cheek, Carol Lee Hamrin, *China's Intellectuals and the State, in Search of a New Relationship*, Harvard University Press, 1987 ; Hamrin, Cheek, *China's Establishment Intellectuals*, M.E. Sharpe, 1986.